

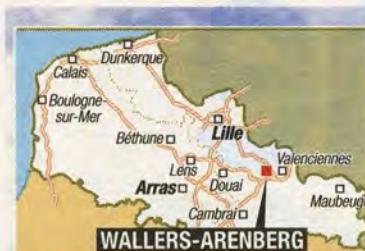
Avec son « labo d'images », l'ancien site minier d'Arenberg entre dans le futur

La Porte du Hainaut a mené à bien le projet de reconversion dédié à l'image et aux médias numériques du site minier où Claude Berri a tourné « Germinal ». « Arenberg Creative Mine » sera inauguré vendredi. Le laboratoire en design visuel et urbain de l'université de Valenciennes est le premier à s'y implanter.

PAR BERNARD DÉFONTAINE
economie@lavoixdunord.fr

WALLERS. Une cité de l'image à Arenberg, dans le Nord ? La profession affichait sa circonspection, pour ne pas dire plus, à l'égard du projet. « Une prévention toute parisienne », confie cet interlocuteur associé au projet qui, au passage, souligne le « paradoxe » de ce préjugé : nombre de directeurs techniques des chaînes télés sont issus de la formation en audiovisuel dispensée depuis près de quarante ans par l'université de Valenciennes.

Ces gens de la profession, Alain Bocquet, qui, avec son chef de projet Pierre Demessine, a vaincu les embûches, aimeraient « les faire venir en train spécial de Paris ». Pour leur montrer « Arenberg Creative Mine ». Une halle d'essais dotée d'un cyclorama de 16 x 9 m et si haute qu'il est possible d'y faire voler un drone. Un plateau TV équipé de 12 caméras dédiées à la motion capture. Une salle de projection de 300 places avec un écran de 12 x 5 m. Une petite salle de projection de 6 places équipée pour le testing d'impact, mais permettant aussi à un réalisateur de dérusher le soir après sa journée de tournage. « On peut maîtriser la vie d'un film, du tournage à l'étalonnage », souligne Xavier Poulain,



La toiture panoramique et végétalisée du LEAUD, construction neuve, accessible dans le parcours patrimonial. PHOTOS BRUNO FAVA

qui a piloté le projet pour l'université. « Les équipements permettent de fabriquer une chaîne TV sur le Web », complète Emmanuel Joubard, missionné par TF1 pour le design audiovisuel. TF1, dont Bouygues, opérateur du projet, a, entre filiales, sollicité le conseil. Première à s'installer avec son laboratoire de recherche DeVisU,

“Dans un environnement naturel, nous disposons d'un terrain de jeu de 30 ha.”

SYLVIE MERVIEL, DIRECTRICE DU LABORATOIRE DEVISU

Sylvie Merviel prend le contre-pied de Paris : « La Cité du cinéma est enclavée. Ici, nous bénéficions de la proximité de la forêt et de la mare à Goriaux et disposons d'un terrain de jeu de 30 hectares. » Utilisé, après *Germinal*, par une trentaine d'autres tournages. Au pied des trois chevalements, la Porte du Hainaut veut développer les visites, boostées par l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO et l'événementiel, marqué par deux étapes du Tour de France. Les anciens mineurs peuvent être fiers du combat mené pour la sauvegarde du site. Il y aura une vie après la mine. Avec un gisement d'images, désormais. ■

Des bâtiments historiques requalifiés et une construction appelée LEAUD

Le cinéaste Costa-Gavras, parrain de la cérémonie d'ouverture, et les invités de la Porte du Hainaut découvriront vendredi une superbe réalisation. Partagée entre la construction du LEAUD (Laboratoire expérimental pour les audiences et les usages de demain), abritant notamment une salle de projection et de spectacle de 300 places (gradins rétractables) ; et la requalification des bâtiments historiques, qui accueillent le laboratoire dédié à la recherche et l'innovation DeVisU (design visuel et urbain). 5 300 m² de locaux au total.

Sur un projet global de 50 M€, le coût de cette première phase est de 20,5 M€ (dont 4,5 M€ d'équipements audiovisuels), subventionné à 80 % (8 M€ par la Région, 6,15 M€ par l'Europe, 1,5 M€ par le Département).

Le chantier, mené par Bouygues et qui a vu intervenir plus de 70 entreprises (dont 75 % de locales), a duré 17 mois et a dû

résoudre de nombreuses contraintes, réglementaires notamment. Parmi celles-ci : que l'activité ne soit pas visible de l'extérieur. À l'intérieur, les visiteurs auront heureusement accès à un parcours patrimonial. Passant par le bâtiment des compresseurs qui hébergera les chercheurs et qui a été joliment mis en valeur par l'architecte-urbaniste William Devaux, lequel a déplacé le pont roulant, regraissé pour l'occasion. Parcours qui les conduira également sur la toiture végétalisée du LEAUD, leur offrant une vue imprenable sur les 3 chevalements.

Les trois pièces manquantes du puzzle, à venir dans les prochaines tranches : un bâtiment pour les start-up, de la restauration, un centre scientifique et culturel. ■



Le parcours patrimonial dans le bâtiment des compresseurs.

PICTANOVO. Arenberg Creative Mine rejoint la Plaine Images (Tourcoing) et la Serre numérique (Valenciennes) au sein du pôle d'excellence régional Pictanova, qui anime la filière des images numériques et des industries créatives. Ils sont les trois piliers d'une offre régionale jugée « complémentaire ».

SITE CLASSÉ. Avec ses trois chevalements, Arenberg est un site emblématique du bassin minier, inscrit le 30 juin 2012 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le site, où l'extraction du charbon a duré de 1903 à 1989, a été classé en 2010. Il est depuis 2001 le siège de la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut, devenue propriétaire en 2006 et qui, à l'époque, y a fait pour 11,5 M€ de travaux de réhabilitation.

PPP. Le montage du projet de reconversion s'est fait sous la forme d'un partenariat public-privé. Avec côté public : la Porte du Hainaut et l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis. Et côté privé : la société de projet PIMAWA ayant pour principaux actionnaires la Caisse des dépôts et consignations (81 %), Bouygues Bâtiment Nord-Est, Bouygues Énergies et Services.

